

et Wisconsin, un grand nombre de Canadiens, tous d'origine française, et appartenant à nos classes agricole et ouvrière.

Résidant depuis peu à Québec, j'ignore l'émigration qui se fait de cette ville ; les seules détails que je puisse fournir me viennent d'une longue résidence dans le comté de Kamouraska, et de nombreuses relations que j'ai eues avec les comtés voisins.

Depuis cinq années l'émigration de ces dernières localités a pris des proportions étendues et qui ne peuvent être appréciées qu'au moyen d'enquêtes à faire sur les lieux ; actuellement des familles entières se préparent à partir pour les états du milieu des Etats-Unis, Ohio, Indiana, Illinois ; durant l'année qui vient de s'écouler, cette émigration s'est accrue considérablement.

Aux 7^{me} et 8^{me}.—Je suis allé plusieurs fois aux Etats-Unis où j'ai vu des Canadiens-Français à tous les degrés de l'échelle sociale, depuis le plus infime jusqu'au plus respectable, et depuis le plus pauvre jusqu'au plus lucratif emploi.

En général les Canadiens qui étaient serviteurs en Canada ne changent point d'état en arrivant aux Etats-Unis où leurs services sont très recherchés et largement rétribués.

Les ouvriers y trouvent facilement de l'emploi dans les ateliers, les manufactures ou les travaux publics, et toujours à des prix élevés.

Quant à leur état moral, il se conserve intact aux Etats-Unis, et ceux de nos Canadiens qui y sont immoraux ou débauchés, partent tels du Canada pour les Etats-Unis. C'est après avoir été à l'école des chantiers qui débouchent à Bytown (au milieu de gens débauchés qui travaillent six mois dans les chantiers du